

# Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

[Dossiers de la Shha](#)

[Conférences de la Shha](#)

[Sorties de la Shha](#)

Sortie du samedi 13 juin 2009 à Nice

## Site et musée archéologiques de Cimiez et musée des arts asiatiques

Compte-rendu par Michèle Lambinet, mise en page et illustration de Christian Lambinet

La dernière sortie de la saison 2008-2009 nous amena à Nice où notre groupe constitué de 36 sociétaires a visité le site et le musée de Cimiez, puis, après un déjeuner en commun au Campanile près de l'aéroport, le Musée des arts asiatiques.

### Site et musée archéologiques de Cimiez :

Malgré sa position excentrée en terre française et "*coincée*" entre la mer et la montagne La Bella Nissa en niçois aussi surnommée Reine de la Riviera compte actuellement un peu plus de 350 000 habitants au sein d'une agglomération qui en regroupe presque un million. C'est la cinquième commune française en termes de population.

Ici l'occupation humaine est ancienne ; il y existait une citadelle ligure avant la création d'un important comptoir grec connu sous le nom de Nikaïa, puis de la cité romaine Cemenelum... La 1ère mention historique de Cemenelum est faite par Strabon, qui y situe l'oppidum principal des ligures Veditantii. L'Empereur Auguste choisit ce site pour s'y installer en 14 av JC. D'Auguste à Néron la romanisation des ligures se fit peu à peu et Cemenelum devint le siège d'un procurateur gouvernant au nom de l'empereur la province des Alpes Maritimae. Cemenelum écrasa par sa richesse la petite bourgade Nikaia fondée par des grecs de Marseille.

Quelques siècles plus tard les invasions barbares et sarrasines réduisirent Cimiez à peu de choses et, à partir du 10ème siècle, l'ancien port Nikaia reprit de l'importance, quant au site romain sur la colline de Cimiez, il fut abandonné.

Au XVème siècle un architecte florentin Giuliano da Sangallo avait relevé le plan d'un édifice romain à Cimiez qui n'était autre que des thermes. Ce bâtiment fut transformé en ferme au XVIIIème siècle et c'est d'ailleurs grâce à cette affectation qu'il fut en partie conservé. Le reste de la ville étant nivellé et couvert de plantations d'oliviers ou de vignes. Ce ne sera qu'au XIXème siècle, après l'annexion du Comté de Nice par la France, que seront entreprises des fouilles.

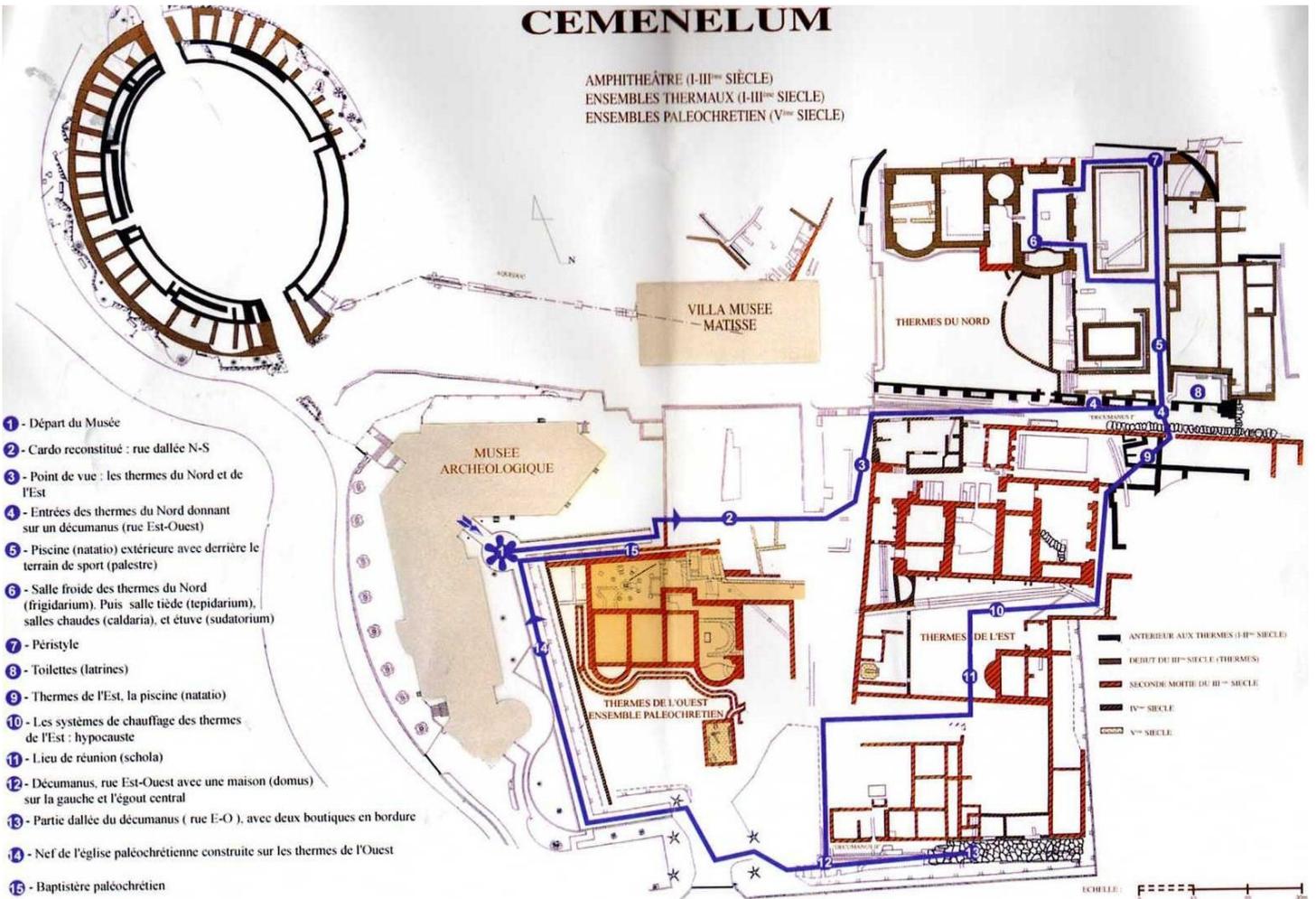
Après 1945, Jean Médecin maire de Nice fit acheter le domaine par la ville et son fils Jacques que nous connaissons pour d'autres motifs, a permis de mettre à jour un quartier du municipe de Cemenelum. Ce quartier ne constitue malheureusement qu'une partie de la ville antique.



L'édifice le mieux conservé des thermes du nord a servi de bâtiment agricole jusqu'au milieu du XXème siècle, c'est ce qui l'a sauvé des démolitions opérées à des fins de récupération de matériaux ...

# CEMENELUM

AMPHITHEÂTRE (I-III<sup>ème</sup> SIÈCLE)  
ENSEMBLES THERMAUX (I-III<sup>ème</sup> SIÈCLE)  
ENSEMBLES PALEOCHRETIEN (V<sup>ème</sup> SIÈCLE)



Le secteur des fouilles comprend :

- Trois thermes publics datés du 3<sup>ème</sup> siècle avec un système d'égouts bien conservé.
- Les restes de deux voies décumanes.
- Les substructions d'un quartier d'habitations.
- Un amphithéâtre.



La piscine au premier plan dominée par une villa génoise de 1670 qui a abrité jusqu'en 1989 le musée archéologique devenu le musée Matisse.

Les thermes du nord, sont les mieux conservés. Sur trois côtés la piscine était entourée d'une colonnade de style corinthien. A l'est de la piscine, s'ouvraient les latrines dont les sièges étaient composés de dalles de pierre échancrées pour former une banquette. Plusieurs dalles ont été retrouvées et remises en place. Le frigidarium était une belle salle de 10 mètres de haut et de plus de 9 mètres de large couverte d'une voûte en plein cintre en béton de chaux. Le sol, les murs, la baignoire avaient un revêtement de marbre (on en voit encore les traces).

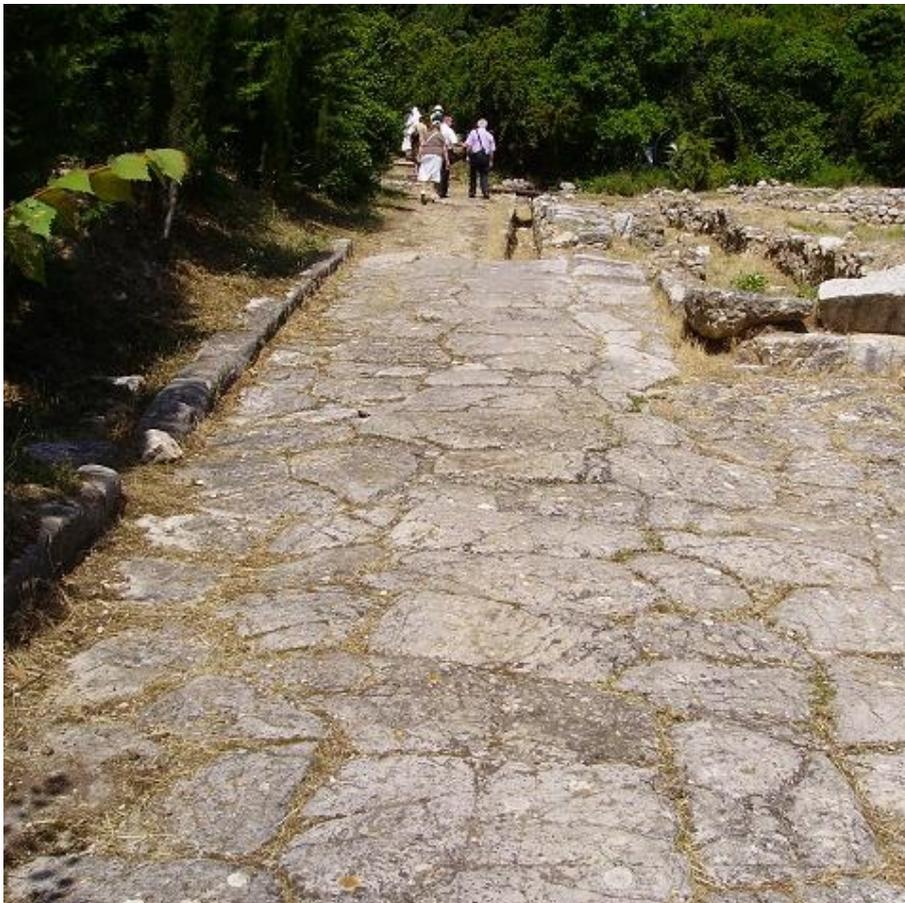
Les niches étaient occupées par des statues. On a retrouvé les jambes et la tête de la statue d'Antonia nièce d'Auguste. Cette statue est reconstituée au musée. Comme le frigidarium était très richement décoré on lui donna le nom de Temple d'Apollon. Une ferme fut aménagée à l'intérieur (voir aquarelles et gravures anciennes au musée) ce qui lui a permis d'échapper à la destruction.

### **Statue d'Antonia Minor**

1er siècle après J.-C, époque de Claude (41 à 54)

On a trouvé des morceaux de cette statue en 1957 dans le balneus ovale de la salle froide des thermes du nord. La hauteur restituée fait 2,10 mètres. Son dos à peine esquissé montre qu'elle était destinée à une niche. Cette statue est postérieure à 37 ap JC

La statue d'Antonia représentée avec un diadème témoignant les honneurs divins, devait prendre place dans un lieu de culte non encore retrouvé. C'est probablement à Claude, son fils, qu'est dû ce monument. Il honora, une fois au pouvoir (41 après J.-C.) la mémoire de sa mère et de Drusus son père.



Les thermes de l'est présentent la même disposition que ceux du nord : frigidarium, laconium, tepidarium, caldarium et foyer. Les thermes de l'ouest étaient probablement destinés aux femmes car on a retrouvé dans les égouts une boucle d'oreille et quantité d'épingles à cheveux. Ils avaient le même plan que les deux autres.

Au Vème siècle, un ensemble paléo-chrétien fut construit. La cathédrale, le baptistère et ses dépendances modifièrent totalement les bains des femmes.

Une partie de rue dallée datée du IIIè siècle fut découverte en 1969 sur 25 m de long sous l'avenue du Général Estienne, c'est-à-dire à 500 mètres du site actuel. Les dalles furent récupérées et numérotées puis replacées dans leur position d'origine au pied du musée.

Le musée de Cimiez : le site archéologique fait actuellement 1,5 ha et l'on pense que la cité romaine couvrait environ 20 ha. Deux aqueducs souterrains y amenaient l'eau pour les fontaines, les thermes mais aussi pour les maisons des riches. Quand on commença les fouilles, après la deuxième guerre mondiale, tout le site était couvert de vignes et d'oliviers. En 1954 la ville de Nice acquit la villa dite des arènes ; tous les objets trouvés sur le site ou dans la région y furent rassemblés. Cette villa abrita le musée Matisse et le musée archéologique qui fut agrandi dans les années soixante-dix. Aujourd'hui, seul le musée Matisse occupe la villa des arènes.

Le nouveau musée archéologique fut inauguré en 1989. Le rez de chaussée abrite des maquettes, des instruments de toilette, de cuisine, de couture, des bijoux en pierres précieuses, bronze ou verre. Au niveau inférieur se trouve le matériel funéraire beaucoup plus volumineux : des stèles funéraires, des sarcophages, du mobilier funéraire (urnes, fioles, lampes, cruches...).

Stèles funéraires



Céramiques (III et IVèmes siècles après JC)



Nous terminons par la visite de l'amphithéâtre de 10 000 places

## **Musée des arts asiatiques :**

Ce nouveau musée des arts asiatiques inauguré à la mi-octobre 1998 est un lieu très original qui fut commandé par le conseil général des Alpes-Maritimes. au célèbre architecte japonais Kenzo Tange. Le bâtiment est posé sur un lac artificiel à l'intérieur d'un parc floral de sept hectares, face à l'aéroport de Nice-Côte d'Azur... Il repose sur les deux formes géométriques fondamentales en Asie : le carré et le cercle, respectivement symboles de la terre et du ciel et il évoque un mandala tibétain.



Quatre cubes surplombant le lac sont dévolus aux civilisations chinoise, japonaise, cambodgienne et indienne. Une passerelle conduit au pavillon du thé, tandis que le premier étage est constitué d'une rotonde coiffée d'une pyramide de verre.



Regroupant des objets anciens et modernes, précieux ou artisanaux, les collections du musée des Arts asiatiques s'appuient sur des oeuvres acquises ou confiées par les plus grandes collections privées et publiques (Musée des Arts asiatiques Guimet, Musée de l'homme, Musée des arts décoratifs, Musée de la mode et du textile, Fond national d'art contemporain).

Le bâtiment était né d'un accord entre l'ancien maire de Nice Jacques Médecin et l'artiste peintre Pierre-Yves Trémois qui avait décidé de se départir de plusieurs oeuvres de sa collection d'arts asiatiques. Le conseil général se chargeait de la construction, la ville de Nice devant prendre la relève pour la gestion. La première pierre fut posée début 1990, mais à la fin de la même année Jacques Médecin prenait la fuite à la suite de ses démêlés avec la justice. Après bien des péripéties la construction fut réalisée entre 1990 et 1994 et le musée ne fut inauguré qu'en octobre 1998.

Masque de la Mongolie du 19ème siècle

## L'exposition temporaire de 2009 :

Aujourd'hui les membres de la SHHA ont visité l'exposition consacrée aux trésors de la Chine antique et de l'Inde sous la conduite d'une jeune guide fort sympathique mais que la plupart d'entre nous ont eu bien du mal à suivre jusqu'à la fin de la visite pour de multiples raisons : fatigue due à la chaleur et surtout des connaissances bien insuffisantes pour comprendre toute cette histoire compliquée des civilisations asiatiques (33 millions de Dieux en Inde et certains changent de forme selon l'humeur du jour...).



Notre groupe attentif aux savantes explications de notre sympathique guide en train de nous montrer deux statues de daims placées à entrée qui sont les deux animaux qui écoutaient Boudha. et que l'on retrouve partout en Chine.

Parmi les objets présentés nous avons apprécié :

Dans la salle de Chine : une robe de cour qui appartenait à un empereur et qui était décorée du célèbre dragon jaune. Le dragon chinois est un énorme reptile avec des pieds de faucon, à 5 griffes pour l'empereur, 4 pour les princes et 3 pour les hautes dignités. Il a une tête de chameau, des oreilles de vache et des yeux de cerf. On nous expliqua que l'empereur qui devait être bon pour ses sujets et terrifiant pour ses ennemis avait donc pour emblème le dragon.



Robe de cour ayant appartenu à un empereur de Chine



Armure de daimyô

Dans la salle du Japon nous avons admiré une armure d'apparat de Daimyo datant de 1860 et pesant 10 Kg, elle était portée lors de la cérémonie de passage à l'âge adulte.



Tête de Shiva

Dans la salle de l'Inde (l'Inde est actuellement le deuxième pays par le nombre d'habitants mais c'est aussi le pays où il y a 33 millions de dieux !) : l'épouse de Shiva, qui peut prendre différents aspects était représentée avec 10 bras et tenant des armes.

Au sous sol sont entreposés des masques, des statues de différentes divinités....Les masques sont réalisés en papier mâché et pigments minéraux, la plupart venait de la Mongolie du 19ème siècle.

Cette exposition temporaire collection unique sauvée des temples mongols en 1928, présentée pour la première fois en Europe est visible à Nice depuis le 16 mai 2009 et jusqu'au 26 octobre 2009.





Erong, ossuaire en forme de buffle : ce sarcophage zoomorphe issu de l'art des Toraja Sa'dan, ethnie importante de l'île de Sulawesi en Indonésie, représente un buffle d'eau, animal domestique et sacrificiel par excellence. Cet ossuaire en bois, complet et doté d'une vraie paire de cornes de buffle, est entièrement gravé d'un décor hérité de la civilisation Dong Son du Vietnam, notamment de motifs en forme de tête de buffle (richesse), de cercle solaire (noblesse et grandeur) et de feuilles de l'arbre banyan (fécondité).

Notre groupe remercie Hubert François et Alain Brisse, les initiateurs de cette sortie, et les deux guides qui nous ont fait passer une excellente journée et tout particulièrement Mme Alexandre qui nous a accompagnés exceptionnellement sur le site de Cimiez normalement fermé aux groupes le samedi.

Michèle Lambinet, secrétaire de la Shha

***Quelques liens pour approfondir vos connaissances :***

[Site officiel du musée et du site archéologiques de Nice-Cimiez \(Cemenelum\)](#)

[Culture.Gouv - Le Musée archéologique de Nice-Cimiez](#)

[Wikipédia - Musée archéologique de Nice-Cimiez](#)

[Wikipédia - Cemenelum](#)

[Wikipédia - Antonia Minor](#)

[Persée : Les fouilles de Cimiez](#)

[Musée des arts asiatiques](#)

[Wikipédia - Musée national des Arts asiatiques-Guimet](#)

[Musée des Arts Asiatiques à Toulon](#)